



Fou

"Tokyo", 1979, de Keizo Kitajima (ci-contre). "A criminal investigation", 1958, de Yukichi Watabe (à droite) et "Machi", 1975, de Yutaka Takanashi (ci-dessous).



KEIZO KITAJIMA

YUKICHI WATABE



YUTAKA TAKANASHI, COURTESY GALERIE PRISKA PASQUER



l'auteur du livre *Toshi-e* (1974), chronique des avant-gardes politiques et artistiques. L'année suivante, il réalise la série "Machi", aujourd'hui présentée au Bal. Ces grands tableaux, aux lumières neutres et à la précision parfaite, traduisent le lent envahissement de la modernité dans la société japonaise. Ici se nichent des caisses de Coca-Cola ; là, une chaise rouge en plastique ; ailleurs, fondue dans le décor, une cabine de Photomaton... Les premiers souffles d'une inéluctable transfiguration de la ville.

→ De 1975 à 1980, Keizo Kitajima opte pour une photographie brute. De ses errances nocturnes il rapporte des portraits crus, aux noirs brûlés. Chaque mois et pendant toute une année, à la galerie Photo Express, il accroche aux murs de gigantesques images révélées à l'éponge. Laissant ainsi surgir le chaos des nuits de la capitale japonaise et sa vision d'une jeunesse révoltée. Ces happenings font l'objet d'une édition mensuelle très précisée par les amateurs de photo et de graphisme. Elle va être, aujourd'hui, rééditée sous forme de coffret (1). **F.C.**

Photographie Tokyo eyes

Trois visions de Tokyo : celle des faubourgs poisseux d'après guerre, de la modernité 70s et du chaos de ses nuits. De la couleur aux gris sombres, du modeste tirage au grand format, le Bal présente trois visions de Tokyo. Des regards croisés qui scrutent, une fois encore, les détours de la photographie pour mener à l'identification de la ville. "Tokyo-e", titre de l'exposition, se traduisant par "vers Tokyo" ou "images de Tokyo", en résume le paradoxe : figer sur pellicule ce qui, par essence, est flux. → Tokyo. Le 13 janvier 1958. Un nez, deux phalanges et un pénis sont découverts à proximité du lac

Sembako. Le cadavre, retrouvé plus tard, est celui de Sato Tadashi... Le photographe Yukichi Watabe (1924-1993) est autorisé à accompagner le policier chargé de l'enquête. Les tirages du reportage, sans indication, ont été redécouverts après le décès du photographe. Telle une séquence cinématographique, le cadre suit le flic à travers les faubourgs de la ville. Cette séquence, digne d'un grand polar, est aujourd'hui réorchestrée et éditée dans un sublime album, *Watabe Yukichi, a criminal investigation* (éd. Xavier Barral-Le Bal, 45 €). → Yutaka Takanashi, cofondateur, en 1968, du célèbre magazine *Provoke*, est aussi

• "TOKYO-E" jusqu'au 21 août, du mer. au ven. 12h-20h, sam. 11h-20h, dim. 11h-19h, jeu. jusqu'à 22h, Le Bal, 6, impasse de la Défense, 18°, 01-44-70-75-50. Entrée libre.

(1) Coffret "Photo Express : Tokyo", 12 numéros 98 €, 12 € l'un. Vente exclusive au Bal.